

N<sup>os</sup> 349-350

JANVIER-JUIN 2024

REVUE  
DE  
LINGUISTIQUE ROMANE  
PUBLIÉE PAR LA  
SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

---

Razze latine non esistono: ..... esiste *la latinità*

---

Tome 88

---



STRASBOURG  
2024

EXTRAIT

# REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE (RLiR)

Anciens directeurs:

A.-L. TERRACHER, P. GARDETTE, G. TUAILLON, G. STRAKA, G. ROQUES

---

La RLiR est publiée par la *Société de Linguistique Romane*

## DIRECTEUR :

Martin GLESSGEN

Professeur à l'Université de Zurich /  
Directeur d'Études à l'EPHE/PSL, Paris

## DIRECTEURS ADJOINTS :

André THIBAUT

Professeur à Sorbonne Université

Paul VIDESOTT

Professeur à l'Université de Bolzano

## COMITÉ DE RÉDACTION :

Jean-Pierre CHAMBON, Ancien professeur de la Sorbonne

Cesáreo CALVO RIGUAL, Professeur à l'Université de València

Jean-Paul CHAUVEAU, Directeur de recherche émérite au CNRS

Gerhard ERNST, Professeur émérite de l'Université de Ratisbonne

Hans GOEBL, Professeur émérite de l'Université de Salzbourg

Sergio LUBELLO, Professeur à l'Université de Salerne

Caterina MENICHETTI, Professeure aux Universités de Genève et de Lausanne

Pierre RÉZEAU, Directeur de recherche honoraire au CNRS

Gilles ROQUES, Ancien directeur de la Revue

Fernando SÁNCHEZ MIRET, Professeur à l'Université de Salamanque

## COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Maria COLOMBO, Professeure à l'Université de Milan

Frédéric DUVAL, Professeur à l'École nationale des chartes

Juhani HÄRMÄ, Professeur émérite de l'Université de Helsinki

Sandor KISS, Professeur émérite de Debrecen

Dolores CORBELLA, Professeure à l'Université de La Laguna

Adina DRAGOMIRESCU, Professeure à l'Université de Bucarest

Inés FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ, Professeure à l'Université autonome de Madrid

Annette GERSTENBERG, Professeure à l'Université de Potsdam

Giovanni PALUMBO, Professeur à l'Université de Namur

Gilles SIOUFFI, Professeur à Sorbonne Université

La RLiR est publiée régulièrement en deux fascicules (juin et décembre) formant un volume annuel de 640 pages (v. pour sa version électronique <[www.eliphi.fr](http://www.eliphi.fr)>, ELiPhi numérique). Les communications relatives à la rédaction de la Revue doivent être adressées à M. Martin GLESSGEN, les articles et les comptes rendus en format PDF et DOC: <[glessgen@rom.uzh.ch](mailto:glessgen@rom.uzh.ch)>, les ouvrages pour comptes rendus à l'adresse postale: Universität Zürich, Romanisches Seminar, Zürichbergstr. 8, CH 8032 Zürich.

Les auteurs d'articles et de comptes rendus doivent être membres de la *Société de Linguistique Romane*. Les articles et comptes rendus de la RLiR sont soumis à une procédure d'examen par les pairs conforme aux directives ISSAI 5600 et ISSAI 30 de l'*Organisation Internationale des Institutions Supérieures de Contrôle des Finances Publiques* (<[www.intosai.org](http://www.intosai.org)>; en particulier <<http://www.intosai.org/fr/issai-executive-summaries/detail/article/issai-5600-peer-review-guideline.html>>).

Pour la mise en forme des articles et des comptes rendus, on utilisera les feuilles de style disponibles pour la RLiR (qui peuvent être téléchargées à partir du site internet de la Société: <[www.slir.org](http://www.slir.org)>, ou requises au secrétaire de rédaction, M. Dumitru KIHAI: <[slir@rom.uzh.ch](mailto:slir@rom.uzh.ch)>). Pour les sigles et les abréviations utilisés dans la Revue, voir la liste disponible en ligne: <<http://www.slir.org/revue-linguistique-romane/sigles-et-listes-dabreviations-2/>>.

Federica CUGNO / Matteo RIVOIRA / Giovanni RONCO (éds), *Piccolo Atlante Linguistico del Piemonte. Materiali dell'Atlante Linguistico Italiano*, vol. I, Torino, Istituto dell'Atlante Linguistico Italiano, 2018, 191 p.

«Il *Piccolo Atlante Linguistico del Piemonte* (PALP) nasce come l'intento di promuovere e valorizzare la conoscenza del patrimonio linguistico piemontese presso un pubblico vasto e non esclusivamente accademico, attraverso nuove forme di visibilità e fruizione dei dati linguistici pubblicati nell'*Atlante Linguistico Italiano* (ALI)» (PALP, 2018 [7]). C'est ainsi que commence la *Presentazione* [7] du premier fascicule du PALP qui, dans ses cinq chapitres majeurs, offre des informations intéressantes, voire précieuses, non seulement pour le grand public mais aussi pour les spécialistes (ou: *addetti al lavoro*) de la dialectologie italo-romane.

Voici donc la liste de ces cinq chapitres qui, en dernière analyse, ont été rédigés de concert par les trois auteurs-éditeurs:

- I. Introduzione [9-38]
- II. Carte fonetiche (carte 1-30) [39-85]
- III. Carte morfosintattiche (carte 31-37) [87-98]
- IV. Carte lessicali (carte 38-67) [99-166]
- V. Rassegna degli studi linguistici sul Piemonte [167-178]
- Bibliografia [179-186]
- Indice delle voci [187]

L'«Introduzione» commence par évoquer la (difficile) genèse de l'ALI en général et les conditions dans lesquelles se sont déroulées les 72 enquêtes faites par Ugo Pellis au Piémont dans les années 1936-1938 et 1941 (voir les cartes de ses déplacements à la page

17). Les lecteurs y trouveront également une liste des noms de ces localités, une carte polygonale y correspondant [5]<sup>1</sup>, des renseignements sur la notation phonétique utilisée et une introduction sommaire aux motivations et objectifs scientifiques des auteurs [29-33] pour la sélection et la confection des 67 cartes *phonétiques, morphosyntaxiques* et *lexicales* présentées dans les chapitres II-IV.

Le deuxième chapitre (« Carte fonetice ») comprend 30 paragraphes, chacun illustré par une ou plusieurs cartes polygonales en couleurs de taille changeante, qui se réfèrent à autant de phénomènes phonétiques « classiques » tout en étant accompagnées de commentaires linguistiques pertinents. Ayant beaucoup apprécié leur lecture en tant que linguiste, je me demande cependant quelle aurait pu être l'impression des « non addetti al lavoro » à ma place.

La plupart des sujets phonétiques traités reposent sur une seule carte déjà publiée de l'ALI. La visualisation typisante respective peut donc être comparée directement avec la carte originale de l'ALI. Il arrive cependant plusieurs fois que tel phénomène phonétique est illustré par une carte typisante unique alors qu'il existe, parmi les cartes-ALI déjà disponibles, une pluralité de spécimens du même gabarit phonétique. Surgit alors le problème, très bien connu en géolinguistique mais malheureusement souvent négligé dans la pratique courante, que la distribution aréale relevée sur une carte typisante donnée n'est pas la même que celle que l'on retrouve sur les autres cartes-ALI concernées.

C'est qu'il s'agit là d'une émanation du principe « Chaque mot a son histoire » qu'il faut d'ailleurs convertir, pour les besoins de la géolinguistique, en « Chaque type a son aire (particulière) ». Ici, cette constatation vaut pour les cartes 2a, 2b, 4, 9, 18, 20, 22, 23 et 29. En bonne logique, dans tous ces cas les mises en cartes *simples* à orientation *qualitative* auraient dû être remplacées par une pluralité de visualisations *quantitatives multiples*, opérant avec des teintes chromatiques gradées, et toujours relatives à un seul des phénomènes phonétiques visualisés<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Soit dit entre parenthèses, cette carte polygonale du Piémont n'est pas la première. En 1998, j'en avais publié un premier spécimen dans le vol. 22 de la III<sup>e</sup> série du BALI [205-212] en guise d'outil de travail pour le dépouillement typisant des premiers fascicules alors publiés de l'ALI. Il me semble pourtant que le carrelage polygonal de cette nouvelle carte muette souffre d'une légère distorsion le long de l'axe perpendiculaire (= axe y). Toujours est-il que les neuf volumes du petit atlas linguistique catalan (PALDC), publiés entre 2008 et 2023 par J. Veny et Lúdia Pons i Griera à Barcelone, ont été réalisés sans problèmes sur un fond de carte polygonal fourni par le laboratoire de dialectométrie de Salzbourg alors que la même offre a échoué à Turin.

<sup>2</sup> Cette carence est en nette contradiction avec ce qu'on peut lire à la page 33 de l'« Introduzione »: « Una volta definiti i fenomeni linguistici e individuata la loro notazione coerente [...], ci rendiamo conto, nel momento in cui vogliamo illustrare su una carta il loro areale di diffusione, che lo stesso tratto linguistico può realizzarsi o meno – negli stessi contesti – a seconda della parola che si prende in considerazione. Gli atlanti linguistici, da questo punto di vista, rappresentano forse la prova più evidente che ogni parola ha la sua storia e che la fiducia nella regolarità del cambiamento linguistico deve necessariamente fare i conti con una realtà assai più complessa ».

Les huit cartes typisées du troisième chapitre (« Carte morfosintattiche ») se réfèrent, entre autres, aux désinences verbales et nominales (-ÁRE et -ÁRIU) et à la présence de l'-s final au pluriel des noms et dans la deuxième personne des verbes.

La richesse onomasiologique exposée sur les 30 cartes du quatrième chapitre (« Carte lessicali ») est étonnante, voire déroutante<sup>3</sup>. La qualité des commentaires linguistiques s'y rapportant est excellente et rejoint de très près celle que l'on trouve dans le fameux PALDC<sup>4</sup> de Joan Veny et Lúdia Pons i Griera. Néanmoins, je me demande à nouveau quelle pourrait être la réaction du « grand public » face à ces « friandises lexicoscientifiques ».

Le cinquième chapitre (« Rassegna degli studi linguistici del Piemonte ») offre une vue panoramique de l'histoire et du développement ultérieur des études « pédémontanes » depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Il y est question de toutes les branches de la linguistique, de la phonétique jusqu'à la lexicologie et la géographie linguistique, sans oublier les activités autochtones visant à élaborer le piémontais du point de vue linguistique, scriptural et sociétal pour renforcer son statut de langue régionale à proprement parler.

La bibliographie finale est très nourrie; elle comprend aussi les noms de plusieurs spécialistes-romanistes étrangers parmi lesquels j'ai découvert, à ma grande satisfaction, aussi celui de Hans-Joachim Simon, professeur de romanistique à Graz (Styrie, Autriche) entre 1968 et 1999 et auteur d'un livre tout à fait remarquable, intitulé *Beobachtungen an Mundarten Piemonts* (Heidelberg, Winter, 320 p.), qui avait été accepté en 1965 comme thèse d'habilitation à l'Université d'Erlangen (Bavière, Allemagne).

Hans GOEBL

© *Revue de Linguistique Romane* 88 (2024), 205-207; DOI 10.46277/rilir.2024.205-207

<sup>3</sup> Tout au long de ce chapitre je me suis demandé plus d'une fois s'il n'aurait pas été fort utile de comparer les cartes visualisées de l'ALI avec leurs pendants de l' AIS.

<sup>4</sup> PALDC: *Petit Atlas Lingüístic del Domini Català* (9 vol., 2008-2023). Pour un compte rendu du neuvième et dernier volume du PALDC IX, cf. *RLiR* 87 (2023), 596-597.